

L'ORGANISATION ALLEMANDE « FORSTKULTUR »

par Micheline TUFFIER

Division des Exploitations du C. T. F. T.

Au cours d'un récent voyage en Allemagne, j'ai été amenée à visiter l'organisme appelé « FORSTKULTUR », dont le siège est à Hambourg (1) et qui possède des sections à Francfort et à Munich. J'ai

pensé qu'il serait intéressant, à titre d'exemple, de faire connaître les services que peut rendre, aux exploitants forestiers et aux sylviculteurs, un organisme professionnel de ce genre.

* * *

Fondé en 1948 par le Dr SCHLEICHER, « FORSTKULTUR » se fixe comme **objectif principal de sélectionner parmi les nombreux instruments ou engins forestiers fabriqués en Allemagne occidentale, quelquefois plus ou moins adaptés aux besoins, ceux qui, dans un emploi déterminé, peuvent simplifier de beaucoup la tâche du forestier tout en augmentant le rendement.**

Membres. — Sont membres de « FORSTKULTUR » à la fois des propriétaires de forêts et des forestiers chargés de la gestion de forêts appartenant à l'Etat.

Personnel. — « FORSTKULTUR » comprend actuellement au total 45 personnes, dont une forte proportion d'ingénieurs forestiers.

MÉTHODES DE TRAVAIL

1° Sélection des « bons outils »

Pour augmenter le rendement en forêt et, par conséquent, le gain des bûcherons, « FORSTKULTUR » considère qu'il est indispensable d'utiliser de « bons outils ».

La compétence d'un personnel groupant des ingénieurs ayant presque tous acquis une grande expérience pratique en forêt rend avantageux pour les exploitations forestières le fait de profiter des connaissances de ces derniers et de leur demander conseil, le cas échéant, lors de l'achat d'un matériel.

Tous les instruments nouveaux, susceptibles

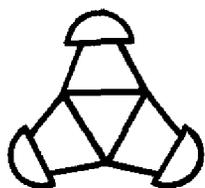
d'un emploi intéressant en forêt, choisis souvent en coopération avec les Ecoles forestières, sont testés longuement, dans des conditions variées, par une équipe de spécialistes formée par « FORSTKULTUR ».

Cette sélection s'appuie également sur des résultats déjà obtenus par la « Commission Technique Forestière de contrôle » (Forsttechnischen Prüfausschuss) encore connue sous les initiales « F. P. A. »

Les outils portant l'empreinte ci-dessous sont garantis bien adaptés à un travail donné et susceptibles d'un bon rendement.



(1) « Forstkultur » (24 a) Hamburg-Bahrenfeld (Griegstrasse 100).



Dans la mesure où ce label a été accordé, mention en est faite dans le répertoire ou dans les listes complémentaires de « FORSTKULTUR ».

Les haches et les scies à main présentent parfois une seconde marque, dite des « Trois Champignons » qui garantit la qualité de la matière première entrant dans leur fabrication.

2° Lancement de nouveaux outils sur le marché

« FORSTKULTUR » prend quelquefois le risque de lancer elle-même sur le marché de nouveaux matériels réalisés par de simples ouvriers ou par des ingénieurs forestiers praticiens, matériels qui, sans son intervention, ne seraient certainement pas commercialisés. Par ailleurs, des outils sont mis au point par les techniciens de « FORSTKULTUR », outils dont cet organisme essaie de répandre l'utilisation.

Cette méthode de travail est intéressante car elle permet la diffusion, dans la Profession, de matériels ayant fait leurs preuves dans des conditions déterminées et capables de rendre d'appréciables services. Il ne serait pas sans intérêt que, quelquefois, on puisse s'en inspirer dans les exploitations forestières tropicales. Il est, en effet, courant que dans les ateliers de chacune d'elles soient créés des instruments ou systèmes facilitant certaines opérations et améliorant les rendements. Aussi, dans beaucoup de cas, serait-il souhaitable que d'une part les forestiers puissent bénéficier réciproquement de leurs expériences et de leurs mises au point et que d'autre part, ces réalisations soient reprises par des constructeurs pour être commercialisées. Dans l'état actuel des choses, ces derniers n'acceptent pas toujours d'en prendre le risque ou bien estiment que l'opération n'offre pas une rentabilité suffisante. Souvent, en définitive, personne n'en peut donc profiter, en dehors de « l'inventeur » lui-même.

3° Gamme d'instruments dont la vente est assurée par « Forstkultur »

1. — Matériel de dessouchage (pelles, pioches, marteaux, marteaux pneumatiques).
 2. — Matériel pour les plantations forestières.
 3. — Outils d'entretien des plantations forestières (ex. : débroussailluse Wiesel).
 4. — Matériel pour l'élagage des arbres (ex. : échelles très légères permettant d'effectuer facilement cette opération).
- Produits de protection des bois et pulvérisateurs.
Protection des pépinières : clôtures et grillages.
5. — Scies et haches.

Coins pour aider au tronçonnage des grumes. Sappies. Pincés d'accrochage pour grumes.

6. — Engins de transport des grumes (ex. : « Unimog »). Triqueballes.

Cries. Monte-grumes. Treuils à main. Cônes de débardage.

7. — Instruments de mesure et de topographie.

8. — Petites maisons préfabriquées en bois.

Accessoires pour les forestiers (pèlerines, bottes, casques).

9. — Engins utilisés dans la construction des routes (niveleuses, rouleaux).

Matériel de bitumage.

10. — Câbles, poulies, chokers.

11. — Tracteurs pour le débardage.

4° Comment « Forstkultur » informe ses membres des instruments qu'elle peut mettre à leur disposition

Pour faire connaître à ses membres les différents instruments dont elle assure la vente « FORSTKULTUR » procède comme suit :

a) Expositions permanentes

Dans les magasins de vente de ses trois Centres (Francfort, Hambourg, Munich) « FORSTKULTUR » a installé un hall d'exposition où sont présentés la plupart des outils recommandés.

b) Démonstrations

Dans les principales zones forestières de l'Allemagne occidentale des démonstrations de matériels sont organisées pour les exploitants locaux.

c) Répertoire des instruments et listes complémentaires

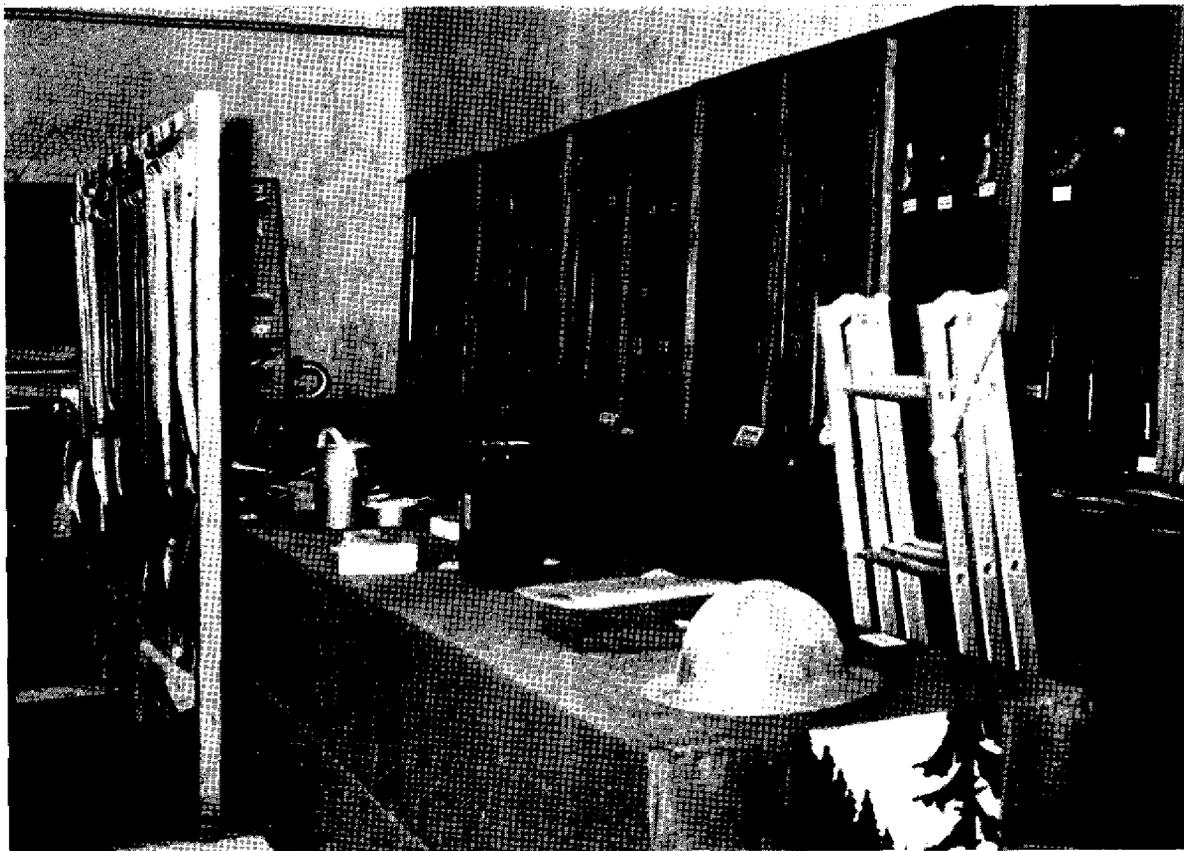
A l'intention surtout des forestiers qui ne peuvent se rendre à Francfort, à Hambourg, à Munich, ou qui se trouvent dans l'impossibilité d'assister aux démonstrations, « Forstkultur » a édité en 1951 un répertoire des différents instruments en vente, que des suppléments viennent périodiquement mettre à jour et compléter.

Un nouveau répertoire général, actuellement en cours de préparation, va bientôt remplacer celui de 1951.

Dans cette publication, ainsi que dans les listes complémentaires, sont mentionnés, à propos de chaque outil, ses caractéristiques techniques principales et son prix ; un croquis y figure également très souvent.

d) Publicité

Des insertions sont faites dans diverses revues forestières, notamment dans « Der Waldfacharbeiter ».



Photos M. Tuffler.

Le hall d'exposition de « Forskulturr » à Hambourg



ÉTUDE DE QUELQUES PROBLÈMES PARTICULIERS

Pour un certain nombre de problèmes ou d'instruments qui lui semblent particulièrement importants, « FORSTKULTUR » fait paraître des *tirés à part* de 1 à 4 pages (nous mentionnerons, à titre d'exemple, deux études sur les routes forestières et les fossés de routes rédigées par le Dr SCHLEICHER).

Problème des accidents survenant au cours des travaux en forêt

Les accidents en forêt résultant souvent de mauvaises habitudes ou de mauvaises méthodes de travail, le Dr SCHLEICHER signale, dans chaque numéro de la revue « Der Waldarbeiter », à l'aide de dessins, ce qu'il est nécessaire de faire ou de ne pas faire dans un certain nombre d'opérations pour éviter ces accidents.

Techniques de plantation des essences forestières

« FORSTKULTUR » contribue, pour une large part, à la publication d'études détaillées sur les techniques de plantation des principales essences forestières, notamment des essences à feuilles persistantes, publication qui est réalisée par le « T. Z. F. » (**Technische Zentralstelle der Deutschen Forstwirtschaft**) dont M. SCHLEICHER, — Directeur de « FORSTKULTUR » — fait partie (1).

Deux études ont été diffusées à ce jour :

— *Technique de plantation de l'épicéa* (« Die Technik der Kiefernkultur »).

principaux chapitres } méthodes de plantation
travaux préparatoires
entretien des plantations
machines et instruments utilisables.

— *Technique de plantation du pin* (« Die Technik der Fichtenkultur ») plan général identique au précédent.

Ces documents, dont chaque chapitre est rédigé par un spécialiste, sont d'un très grand intérêt. Une série d'études sur les arbres à feuilles caduques est en cours de préparation. Cette méthode de travail, qui consiste à rassembler les connaissances et expériences des uns et des autres, devrait permettre une diffusion rapide des études auprès des forestiers et par là même contribuer au développement de nouveaux procédés de plantation ; des tâtonnements seront ainsi évités et les résultats obtenus bien meilleurs.

(1) Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, un Centre Technique Forestier (« T. Z. F. ») a été créé à Hambourg. Cette organisation avait antérieurement son siège à Berlin et s'appelait « Reichsforstamt ». Dirigé par le Dr STORCH, il dépend d'un organisme forestier ayant son siège à Bonn et dont l'activité est limitée à l'Allemagne occidentale.

